

Les Journées de l'hypertension artérielle : bref historique



Paul Milliez, 1912-1994



Figure 1 – Les Actes de 1965.

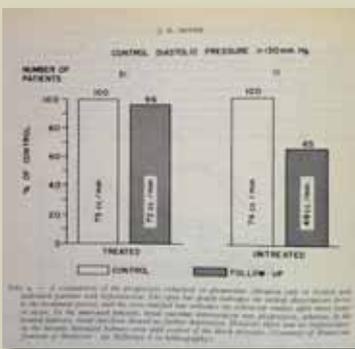


Figure 2 – Évolution de la filtration glomérulaire chez des patients ayant une PAD supérieure à 130 mmHg (communication de 1965).

On peut admettre que les premières pierres de notre Société française d'hypertension artérielle (SFHTA) furent posées, en 1965, par les médecins et chercheurs du « Club international sur l'hypertension artérielle » qui tinrent leur première réunion, à Paris, les 5, 6 et 7 juillet, à l'hôpital Broussais – La Charité, rue Didot dans le 14^e arrondissement de Paris. Là, trois jours durant, à l'initiative de Paul Milliez (1912-1994) « les plus éminents spécialistes » ont vécu trois jours de travail intensif et « sans publicité », précise Paul Milliez, qui avait su trouver « l'appui discret et généreux de grands laboratoires pharmaceutiques français et étrangers sans aucune contrepartie de notre part ».¹ Philippe Tcherdakoff et Philippe Meyer avaient beaucoup contribué à la préparation de cette réunion, qui suivait celle organisée, en Italie, par Cesare Bartorelli et Alberto Zanchetti. Certains orateurs vinrent de l'autre côté de l'Atlantique, côte Pacifique incluse, et d'autres « ont passé le rideau de fer », soulignait Paul Milliez. Parmi les vedettes américaines, citons ici E.D. Freis, I. Page, J. Genest, J.H. Laragh, L. Dahl, parmi les européens J. Brod, F. Gross, F. A. Lever, F. Reubi, J. Roberston, et bien d'autres encore.

Le terme de « travail intensif » choisit par Milliez, n'était pas une formule en l'air. Les communications (en français ou en anglais) furent réunies en un beau volume, de 520 pages, citant près de 150 auteurs (Figure 1). Gilbert Lagrue, auteur de plusieurs exposés à cette première réunion de 1965, l'a heureusement précieusement conservé, ce qui nous a permis d'en numériser quelques extraits, aujourd'hui, accessibles sur notre site sfhta.org. Cet ouvrage témoigne de cette lointaine époque où le décryptage du système rénine-angiotensine et de l'hémodynamique prenait son essor sur un fond de consommation de sel, et où on utilisait les sympatholytiques, l'hydralazine et les diurétiques depuis huit années. On recourait encore à la chirurgie de type Smithwick, et l'hémodialyse chronique allait se développer. Très lointaine époque, surtout, si l'on songe à la possibilité d'alors d'observer des groupes témoins de patients non traités ayant une diastolique supérieure à 130 mmHg avec, à la clé, une mortalité en une dizaine de mois dans un tableau d'urémie (Figure 2).

Tandis qu'Alberto Zanchetti tenait réunion en Italie, pour la France, c'est dans l'amphithéâtre de Broussais, le samedi matin, que les idées neuves s'échangeaient de manière amicale. Pierre Corvol, Modeste Dallochio, Jacques Guédon, Joël Ménard, Michel Safar, Alain Froment, pour ne citer qu'eux, étaient de la partie. En 1970 fut créé le Comité français de lutte contre l'hypertension artérielle (CLFHTA), avec Paul Milliez comme premier président, succédé les années suivantes par Warembourg, Broustet, Jouve, Bricaud, Faivre.

Dans les années 1970, la réflexion sur l'hypertension artérielle – qui ne s'est jamais, même aux temps des origines, superposée au périmètre de la seule cardiologie – se constituait alors sous la bannière du Groupe hypertension artérielle de la Société française de cardiologie qui publiait préférentiellement ses travaux dans les Archives des maladies du cœur et des vaisseaux (revue fondée en 1908 par Henri Vaquez,) revue éditée par la librairie J.-B. Baillière et fils.

Il fallut attendre 1981 pour que soit constituée, de manière formelle, la Société française d'hypertension artérielle (SFHTA) en tant que filiale de la Société française de cardiologie (qui elle-même avait été créée en 1937 par Charles Laubry), sous la présidence de Pierre-Yves Hatt. Cette société a tout de suite été très dynamique, se souvient Jacques Guédon qui en fut ensuite le président et prit l'initiative de créer et de faire vivre une grande réunion annuelle sur deux jours, le format actuel de nos Journées d'hypertension artérielle (JHTA). Ces journées se sont d'abord tenues dans le grand amphithéâtre de la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière. Elles ont grandi en se déplaçant porte Maillot, et leur succès ne s'est jamais démenti jusqu'à présent. Cette année, nous fêtons leur trentième édition. À bien compter, on voit que le cap franchi n'est pas de trente ans, mais se rapproche plutôt du demi-siècle.

Nicolas Postel-Vinay, Joël Ménard, Michel Beaufils
pour HTA-INFO